

LE JACQUET VENDÉEN

Bulletin de l'association vendéenne des pèlerins de saint Jacques N° 4 Décembre 2001
siège 10, rue du Vrizon 85490 Benet 02 51 00 95 74 / 06 89 35 91 39 pelerin.st.jacques.vendee@wanadoo.fr

LE MOT DU PRESIDENT

Depuis notre dernier bulletin, le temps a passé, vous trouverez dans celui-ci les activités qui ont animé notre association.

Nous étions 82 réunis à la Tardière les 27 et 28 octobre à la Tardière. Ces deux jours, passés sous la protection de l'apôtre Jacques vous sont admirablement contés par Michèle en page 3.

A cette occasion, nous avons mis en vente les premières cartes de vœux que nous vous avons promises en début d'année. Vous pouvez aussi vous en procurer par correspondance, et nous avons décidé de vous faire à cette occasion un cadeau pour Noël, regardez vite en page 2.

Nous avons eu à Rennes une première réunion avec nos « voisins du nord » : les Bretons. Le compte-rendu page 4 vous explique tout.

L'année nouvelle s'approche à grands pas. Notre assemblée générale se tient en son début. Retenez tous les dates du samedi 2 et du dimanche 3 février 2002. Prenez tous les détails dans la rubrique AG, page 1

Les prix du concours photos seront remis le samedi soir. N'oubliez pas de les envoyer à Michèle... Nous en avons de très belles voir page 2

Des mandats arrivent à expiration. Vous qui aimez votre association, montrez-le, aidez-la en venant lui donner un peu de votre temps, manifestez-vous et avertissez nous de votre candidature. Il y a du beau travail à faire.

L'année qui vient sera marquée par des nouveautés : des sorties plus nombreuses sur notre chemin, la première aura lieu le dimanche 17 février ; des conférences, des expositions dans le département, et nous espérons que ces activités auront tous vos suffrages...

Nous voudrions connaître vos idées, aussi nous ouvrons une rubrique : courrier des lecteurs. Ecrivez nous, posez des questions, donnez vos idées, cet espace vous est destiné. Nous avons d'autres projets pour cette année, mais nous vous en parlerons à l'AG

L'année va se terminer, j'espère que ces fêtes vous apporteront beaucoup de joie et de bonheur.

Nous avons appris que si on le veut, il n'y a pas de barrière ni de classe, ni de race ni de nation. Souhaitons que dans tous les pays, on retrouve cette tolérance et la joie du partage, comme sur le Chemin. Cette entente serait possible si tout le monde voulait s'en donner la peine et y mettait du sien... Ayons aussi une pensée pour tous ceux qui en France ont eu à souffrir soit du temps, avec les inondations les tempêtes ou les catastrophes regrettables... et dans le monde pour ceux qui se déchirent...

Bonnes fêtes de fin d'année à tous

Pierre

Assemblée Générale 2002

Cette année, notre AG se tiendra les samedi 2 et dimanche 3 février 2002

Nous sommes de plus en plus nombreux, et les centres d'hébergements de plus en plus difficiles à trouver. Cette année, nous logerons dans un lycée, à Fontenay le Comte. Les chambres ont toutes deux lits individuels, il ne sera pas besoin d'apporter de drap. Le restaurant sera tout proche, nous aurons à notre disposition un parking, une salle pour notre veillée de samedi et un amphi pour notre AG.

Samedi, nous poursuivrons notre « chemin » commencé en octobre, à partir de St Michel le Cloucq, pour aller vers Nieul sur l'Autize.

Après une messe pour ceux qui le désirent, un repas chaud nous sera servi au restaurant du lycée.

Le soir, remise des prix du concours photos puis les pèlerins qui le voudront viendront nous raconter et témoigner de leur pèlerinage. Nous vous demandons pour ce faire, d'apporter vos diapos et albums de photos.

Dimanche matin à 9 heures précises, nous commencerons par l'AG extraordinaire et continuerons par l'AG. Avec le remplacement des membres en fin de mandat, nous vous engageons à envoyer votre candidature afin de nous faire gagner du temps...

A midi, un repas chaud sera servi au restaurant du lycée à l'issue duquel nous nous séparerons.

ELECTIONS

APPEL A CANDIDATURE

Article - 8 Administration

L'association est dirigée par un bureau élu pour une année par l'assemblée générale. Pour assurer un renouvellement permanent des idées, les membres du bureau ne peuvent pas être élus plus de trois ans

Lors de l'assemblée générale, les mandats de certains de nos membres arrivent à expiration.

**Il s'agit de Michèle Launois, notre secrétaire,
Jean Emmanuel Brin, notre trésorier**

Bernard Ducept, notre secrétaire adjoint.

Nous aimerions connaître les personnes qui voudraient venir donner un peu de leur temps et partager leur idéal avec l'association. Il y a du beau travail à faire. C'est ainsi que les associations peuvent avancer... Nous comptons sur vous. Ecrivez au siège .

CARTE POSTALE

Nous vous l'avions promise, la voilà.

Nous avons sélectionné une magnifique photo faite par Jean et Mimie Fardet, représentant le chapiteau aux coquilles de l'église saint Pierre des Essarts.

La photo est imprimée bistré sur un beau papier de couleur crème. Le format carte plié en deux est de 21 x 10 cm.

L'adresse de notre association est inscrite au dos de cette carte. Vous pourrez écrire directement sur la carte ou glisser à l'intérieur une feuille blanche pour la correspondance.



ÉGLISE SAINT-PIERRE
LES ESSARTS (85)

Crypte du XII^e siècle

"Les Chapiteaux aux Coquilles"

Son prix normal est de 1 €. (6,55957 F) la carte. **Pour son lancement, vous bénéficiez d'un prix promotion à 6 FF jusqu'au basculement de l'euro**

Vous en achetez 5 pour la modique somme de 30 FF et pour 10, un chiffre rond de 60 FF..

FRANCO DE PORT Pour les fêtes de Noël, (11,50 F pour dix cartes ... ou 6,70 pour 5 cartes.)

Nous vous engageons à vous dépêcher afin de pouvoir envoyer vos vœux de Noël sur ces magnifiques cartes.

Utilisez le bon de commande joint,

NOTRE CONCOURS PHOTOS

Vous vous souvenez, nous avons tous parlé d'un concours de photos... tout le monde était d'accord... Vous avez tous de nombreuses occupations, il y a eu les vacances, la pluie, le vent, les ennuis, le temps qui passe si vite, et vous avez peut être oublié... nous en avons déjà de très belles! il ne faudrait pas qu'il ne manque que la vôtre... Je suis sûr que vous vous dites tous les matins « il faut que j'envoie mes photos à Michèle pour le concours. »

Les prix de valeur seront remis pendant la soirée de samedi soir à Fontenay. .

Je vous rappelle les conditions de ce concours :

NOTRE CONCOURS PHOTOS

PARTICIPANTS : ce concours est ouvert à tous les membres de l'association.

SUJET : un monument ayant un rapport avec Saint Jacques en Vendée tel que:

vitrail ; croix ; peinture ; monument ; église ; hôpital ; maladrerie etc.

SUPPORT : papier mat **NOIR OU COULEUR** : (au choix)

FORMAT : 10 x 15

RÉFÉRENCES : les photos devront mentionner

- _ les références exactes du sujet
- _ sa situation géographique,
- _ éventuellement un brin de son histoire.
- _ le nom et l'adresse de l'auteur

TROIS PHOTOS MAXIMUM par PARTICIPANT

ENVOI : les photos seront à acheminer à la secrétaire :

Michèle Launois 29 rue de la Sauvronne 85200 LONGEVES

DERNIER DELAI : **LE LUNDI 28 JANVIER 2002**

RESULTATS : le gagnant sera désigné à la veillée du 02 février à Fontenay le Comte

par une commission composée de 6 personnes adhérentes nommées par le bureau

A VOS VISEURS !

SITES SAINT JACQUES SUR LE WEB

N'oubliez pas le site très complet, mis à jour fréquemment qui ouvre sur tout ce que vous voulez connaître sur l'Union et sur Saint-Jacques. Consultez-le vous deviendrez vite accro ! <http://www.saint-jacques-France.org>

Il vous ouvrira des portes sur d'autres sites jacquaires dont celui de l'association Rhône Alpes : <http://www.amis-st-jacques.org> de plus un forum vous permet de poser vos questions. Faites connaître ce site, consultez-le

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Samedi 27 et dimanche 28 octobre, nous avons eu une sortie à côté de la Châtaigneraie. Ce fut une belle réussite, la moitié des membres de l'association étaient présents. Le soleil aussi

Mardi 6 novembre 2001, rencontre avec l'association bretonne des amis de saint Jacques. Nous avons eu d'excellents contacts et en aurons sûrement d'autres.

Samedi 24 novembre, Pierre Prénat, Jean Grenapin et Jean Emmanuel Brin sont allés à la réunion de conseil d'administration de l'Union à la Sorbonne. nous vous en parlerons à l'A.G. il y a beaucoup de perspectives passionnantes.

Samedi 2 et dimanche 3 février, nous nous réunirons en Assemblée Générale à Fontenay le Comte.

Dimanche 17 février 2002, il y aura une sortie pèlerine organisée par Michel Rouault. Le rendez-vous est fixé, à **9 heures** devant l'église de la Caillère, nous marcherons sur notre « chemin de Vendée ». **Vous ne serez pas convoqués autrement. Il n'y a pas d'inscription, vient qui veut**, avec son sac, sa bonne humeur et son casse croûte. En cours de route un pique nique tiré du sac pourra être pris dans un endroit abrité (si besoin est),. Arrivée dans l'après midi à Bourseguin où une voiture vous aidera à retrouver les vôtres... .

Du Samedi 16, jusqu'au 23 mars, une exposition philatélique axée sur Saint Jacques de Compostelle à la Roche sur Yon à la Source. (près de la librairie Siloé)

Le Vendredi 22 mars, Denise Péricard Méa. fera une conférence à la Roche sur Yon sur Saint Jacques de Compostelle

Nous aurons dans l'année qui vient bien d'autres sorties et activités, nous en parlerons en Février.

NOTRE SORTIE A LA TARDIERE

Samedi 27 octobre.

L'été indien se prolonge en cette fin du mois d'octobre. Nous avons convoqué le soleil, il est au rendez vous et brille de tous ses feux au dessus du plan d'eau de la Tardière et anime le paysage des milles couleurs chatoyantes automnales.

Dès 14 h, les quatre vingt participants membres ou invités de l'association sont présents au rendez-vous et s'installent dans les chalets mis à notre disposition au centre de loisir de Tardière.

A 15 heures, sous la conduite de Charles Delhomme, responsable du centre, nous nous retrouvons dans une superbe ferme du bocage vendéen près du Breuil Barret pour la visite du Moulin Millet, moulin à eau qui a broyé le grain jusqu'au début du siècle et dont le propriétaire actuel utilise toujours l'énergie pour divers usages personnels tel que la production de son électricité. Il nous en explique le fonctionnement avec passion.

Sous la conduite de Claude Hervouet et Yvonne Bécot, nous nous dirigeons sur la commune de Cheffois où nous découvrons les superbes pépinières Ripaud, point de départ d'une promenade qui à travers un magnifique sous bois de châtaigniers va nous conduire au dessus des anciennes carrières qui dominent un plan d'eau. Ces carrières ont fonctionné jusqu'en 1953 et sont actuellement aménagées en aire de promenade par le conseil général.

Ceux qui le désirent peuvent ensuite assister à la messe paroissiale en l'église sainte Quitterie de la Tardière. Jean Fardet, notre historien de l'association nous a préparé un petit texte pour nous rappeler l'importance de cette sainte dont les reliques étaient vénérées à l'église

Sainte Quitterie d'Aire sur Adour, lieu de passage obligé pour les pèlerins venant du Puy.

Un repas convivial nous a ensuite tous réunis au gîte du Grand Pin de la Tardière, gîte de France aménagé depuis peu avec goût et respect du cadre environnant, dans d'anciennes écuries.

Dimanche 28 octobre

Le soleil et la douceur automnale sont toujours au rendez-vous. Après un bon petit déjeuner, pris sur la terrasse de nos chalets, nous nous retrouvons au carrefour de Bourseguin afin de parcourir en reconnaissance, sous la conduite de Bernard Ducept une portion de notre futur chemin qui, partant de Nantes, doit traverser du nord au sud la Vendée pour rejoindre la voie de Tours à Saint Jean d'Angely. Sur environ 12 km, nous traversons plusieurs sentiers de la forêt de Mervent qui passent par le rond point de l'Orbrrie et St Michel le Cloucq ? Sur un sentier, dans un chemin creux, une découverte inopinée et émouvante nous attend : l'empreinte d'une coquille saint Jacques fossilisée, incrustée sur un rocher qui affleure sous nos pas, au milieu du chemin. Signe irréfutable que nous ne nous sommes pas trompés pour ce futur parcours !

Vers 12 h, nous arrivons tous, petit à petit à la salle des fêtes de St Michel le Cloucq aimablement prêtée par la municipalité, et c'est toujours sous un soleil plus que généreux que nous participons à un joyeux pique-nique où les bonnes bouteilles sont rapidement vidées.

Nous quittons vers 15 heures. Un chaleureux merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces deux journées placées sous le patronage de saint Jacques.

Mi Launois

QUAND LES ANCIENS PARLAIENT DE LA MARCHÉ...

LES VOYAGES À PIED

Nous ne voyageons donc point en courriers, mais en voyageurs. Nous ne songeons pas seulement aux deux termes, mais à l'intervalle qui les sépare. Le voyage même est un plaisir pour nous. Nous ne le faisons point tristement assis et comme emprisonnés dans une petite cage bien fermée. Nous ne voyageons point dans la mollesse et dans le repos des femmes. Nous ne nous ôtons ni le grand air, ni la vue des objets qui nous environnent, ni la commodité de les contempler à notre gré quand il nous plaît. Emile n'entra jamais dans une chaise de poste, et ne court guère en poste s'il n'est pressé. Mais de quoi jamais Emile peut-il être pressé? D'une seule chose, de jouir de la vie. Ajouterai-je, et de faire du bien quand il le peut ? Non, car cela même est jouir de la vie.

Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, c'est d'aller à pied. On part à son moment, on s'arrête à sa volonté, on fait tant et si peu d'exercice qu'on veut. On observe tout le pays ; on se détourne à droite, à gauche ; on examine tout ce qui nous flatte, on s'arrête à tous les points de vue. Aperçois-je une rivière, je la côtoie ; un bois touffu, je vais sous son ombre ; une grotte, je la visite ; une carrière, j'examine les minéraux. Partout où je me plais, j'y reste. A l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux ni du postillon. Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits, des routes commodes ; je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir. Si le mauvais temps m'arrête et que l'ennui me gagne, alors je prends des chevaux. Si je suis las... Mais Emile ne se lasse guère ; il est robuste ; et pourquoi se laisserait-il ? il n'est point pressé. S'il s'arrête, comment peut-il s'ennuyer ? il porte partout de quoi s'amuser. Il entre chez un maître, il travaille : il exerce ses bras pour reposer ses pieds.

Voyager à pied, c'est voyager comme Thaïes, Platon et Pythagore. J'ai peine à comprendre comment un philosophe peut se résoudre à voyager autrement et s'arracher à l'examen des richesses qu'il foule aux pieds et que la terre prodigue à sa vue. Qui est-ce qui, aimant un peu l'agriculture, ne veut pas connaître les productions particulières au climat des lieux qu'il traverse, et la manière de les cultiver ? qui est-ce qui, ayant un peu de goût pour l'histoire naturelle, peut se résoudre à passer un terrain sans l'examiner, un rocher sans l'écorner, des montagnes sans herboriser, des cailloux sans chercher des fossiles ? Vos philosophes de ruelles étudient l'histoire naturelle dans des cabinets, ils ont des colifichets, savent des noms, et n'ont aucune idée de la nature. Mais le cabinet d'Emile est plus riche que ceux des rois ; ce cabinet est la terre entière. Chaque chose y est à sa place : le naturaliste qui en prend soin a rangé le tout dans un fort bel ordre : Daubenton ne ferait pas mieux.

Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager ! sans compter la santé qui s'affermirait, l'humeur qui s'égayait. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douées, rêveurs, tristes, grondants ou souffrants ; et les piétons toujours gais, légers, et contents de tout. Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! Quand on ne veut qu'arriver, on peut courir en chaise de poste ; mais quand on veut voyager, il faut aller à pied.

Jean Jacques ROUSSEAU

**Compte rendu de la réunion du 06 novembre 2001 à Rennes
entre l'Association Bretonne des Amis de saint Jacques
et l'Association Vendéenne des Pèlerins de saint Jacques**

La Bretagne était représentée par

- Yves Métivier, président
- Claude Cardon, responsable de la commission chemin
- Jean Claude Bourlès, responsable de la communication
- Gabriel Feunteun, responsable de la Loire atlantique et des chemins dans son département
- Jean Roudier, chargé du patrimoine breton et chercheur sur le culte de saint Jacques en Bretagne.

La Vendée était représentée par

- Pierre Prénat, président
- Jean Grenapin, vice président
- Michèle Launois, secrétaire
- Bernard Ducept, secrétaire adjoint s'occupe beaucoup des chemins
- Jean Fardet, s'occupe beaucoup des chemins, et de la recherche sur les maisons- Dieu de Bretagne et Poitou

Michèle Launois a été déclarée secrétaire de séance.

La réunion

Yves Métivier a exposé les motifs de notre rencontre et a précisé les points qui seraient traités :

- La raccordement des chemins entre la Bretagne et la Vendée
- Nos actions communes à mener
- Carnet de pèlerin
- Les cotisations
- L'association régionale Pays de Loire.

Les Bretons ont parlé des réalisations faites dans leur région avec les différents chemins tracés.

- Dans le Finistère de St Pol de Léon à Quimperlé,
- De l'abbaye de Beauport (côte d'Armor) à Josselin (Morbihan) reconnu et balisé
- De Redon à Nantes : on suit le canal jusqu'à Nantes
- Reste le tracé de raccordement de Nantes à la Vendée.

Les vendéens ont présenté le projet de chemin reliant Nantes à Saint-Jeand'Angély, en expliquant la manière dont ils s'y étaient pris. .

Politique des tracés

Chaque association a défini les critères de tracé de nos chemins de pèlerinage, et nous sommes tombés d'accord pour que ces chemins soient les plus courts possibles d'un point à un autre, notre vocation n'étant pas de faire du tourisme mais un pèlerinage qui est un voyage au long cours. (A Nantes, il reste encore environ 1400 km à parcourir pour arriver à Compostelle...)

Choix du chemin de Nantes à la Vendée

Pour la Bretagne, Monsieur Feunteun avait préparé un chemin partant de Nantes rejoignant Montaigu en passant par Clisson. Ce chemin emprunte le tracé du GRP de Sèvre Nantaise (voir topo-guide ref. P851) Ce chemin a été aussi choisi en fonction des hébergements publics possibles et existants. Sa longueur en passant par Clisson est de 54,5 km

La Vendée avait préparé un autre chemin plus direct qui emprunte lui aussi le même chemin balisé GRP de la Sèvre Nantaise, dans son trajet retour vers Nantes. Sa longueur de Nantes à Montaigu en passant par Aigrefeuille est de 48 km. Son souci d'hébergement est résolu par le fait que les pèlerins vendéens d'après les statuts de l'association doivent héberger tout pèlerin muni de son credential, et aussi par le fait que les futurs pèlerins sont invités à contacter les mairies, les presbytères et organisations religieuses.

Evidemment, chaque association tient à son tracé et au travail qu'il a effectué sur le terrain.

La frontière de la Vendée n'étant qu'à quelques kilomètres de Montaigu, il a été décidé de laisser à la Loire Atlantique le choix du chemin sur son territoire. C'est le trajet par Clisson qui a été choisi... Les deux sont très agréables.

Il a été décidé toutefois que sur le topo-guide, le nombre de kilomètres pour chacun des chemins serait indiqué. Le pèlerin étant libre de choisir son itinéraire.

Balilage des chemins

Il a été décidé d'utiliser sur nos chemins aussi bien en Bretagne qu'en Pays de Loire les balises faites par l'association Rhône-Alpes et déjà utilisées par elles sur le GR 65 depuis Genève jusqu'au Puy. Celles ci reprennent l'idéogramme européen une coquille Saint-Jacques stylisée, jaune sur fond bleu. On le retrouve partout sur le camino francès. Les supports sont des petits carrés en plastique rigides bleus à clouer sur les arbres, ou des autocollants de même aspect à poser sur les surfaces lisses.

Carnet de Pèlerin

La Vendée a adopté le carnet de pèlerin de l'Union, parce que reconnu par la cathédrale de Santiago. La Bretagne a préféré reconduire le sien pour l'instant.

Association régionale.

L'association vendéenne n'existe que depuis 4 ans
L'association bretonne étant plus ancienne que la nôtre, lors de sa création, elle a fait une association régionale recouvrant la Bretagne historique. Ce découpage comprend aussi la Loire Atlantique, dans son ensemble bretonne depuis le X^e siècle.
Ce dernier département, du point de vue administratif, fait partie des Pays de Loire.

Il a semblé impossible à Yves Métivier, après consultation de ses membres, de se séparer de ce département à cause d'un découpage administratif totalement illogique.

La Vendée en a pris acte et ne joindra pas ce département à l'association régionale qu'elle est en train de constituer, mais il fut précisé que les personnes étaient totalement libres d'adhérer à l'association de son choix.

Permanences

L'association bretonne nous a indiqué qu'elle tenait des permanences dans des librairies tous les premiers samedis du mois de 15 h à 17 h.

Ces permanences annoncées par voie de presse et par la radio permettent d'avoir de nombreux adhérents par ce biais.

La Vendée ne recrutant pour l'instant ses adhérents que parmi les personnes ayant déjà fait le pèlerinage ou étant en partance immédiate n'a pas ce souci actuel.

Cotisations

En Bretagne, elle est fixée pour un adhérent individuel à 23€ un couple 34 € étudiant et demandeur d'emploi 15 € association 40 € et 3€ par carnet délivré. Membre bienfaiteur à partir de 50 €
En Vendée, la cotisation est de 100 F par personne et de 150 F par couple ; la conversion n'est pas encore faite.

L'union

Pierre Prénat a expliqué quels étaient les buts de l'Union :

- parler d'une seule voix :
 - en France,
 - à l'étranger,
 - avec le clergé,
 - l'Europe.
- faire circuler les informations plus vite, entre les associations jacquaires,
- mettre en commun le travail de chacun,
- avoir un site Internet jacquaire commun le plus complet possible,
- travailler avec les universités, sur Saint Jacques, sur la recherche etc.,
- faire des activités jacquaires européennes.

Yves Métivier a constaté que l'Union avait pour l'instant très peu de ressources financières. Il a des idées sur le moyen de faire cotiser les différentes associations membres.

Le tour des questions étant fait, la réunion s'est terminée vers 17 h 30. avec le souhait de se rencontrer de nouveau pour communiquer et travailler ensemble.

Benet le 14 11 2001
Pierre Prénat et Michèle Launois

TEMOIGNAGES

Compostelle.... Le chemin vers l'espérance

En mai 1999

Je pars avec un groupe en pèlerinage pour une semaine à Saint Jacques de Compostelle. (1)

Le trajet se fait en car pour une partie et 20 km à pied tous les jours. Je vais aimer.

Je marche bien, trop vite, toujours devant, solitaire, je dois penser aux autres, ralentir mon pas. J'apprends à maîtriser l'allure pour marcher avec le groupe.

Au fil des jours, je découvre autre chose que la joie de marcher. Je vis un temps fort d'échanges, d'amitié sur le chemin et dans le car. J'apprends à partager la vie de groupe.

L'arrivée à Compostelle me comble de joie. J'éprouve une émotion intense. Quelque chose en moi a changé. Ce pèlerinage a bouleversé ma vie. Je ne veux pas en rester là. Je veux remercier le Seigneur et Saint Jacques pour cette grâce reçue dans la prière partagée, ce que j'ai vécu avec le groupe. Je décide de faire ce chemin à pied avec le sac sur le dos. Est-ce un défi, j'ai 68 ans. Non, c'est avant tout un merci.

Année 2000

Me voici donc sur le chemin avec une amie.

Le 29 avril au Puy en Velay, nous assistons à la messe célébrée à la Cathédrale. Nous recevons la bénédiction d'envoi des pèlerins, donnée par Mg l'Evêque. Notre pèlerinage commence.

Nous marchons tous les jours. Nous arrivons à Saint Jean Pied de Port le 30 mai. Nous avons parcouru 730 km environ. Une aventure merveilleuse qui se termine cette année dans cette ville. L'an prochain nous prendrons le chemin là où nous l'avons laissé. Nous irons jusqu'à Compostelle.

Comment expliquer ce temps vécu sur le chemin.... C'est goûter la joie de marcher dans le silence. C'est découvrir la nature, ces régions si belles que nous traversons. C'est rencontrer les gens dans les villages. C'est un peu d'eau qui nous est donnée si gentiment. C'est se retrouver face à soi-même. C'est chanter la louange du Seigneur pour toutes ses merveilles, faire confiance, ne pas penser à demain. Vivre intensément le présent.

La route est parfois difficile, les chemins caillouteux, le sac est lourd sur les épaules, les ampoules aux pieds qui font mal et pourtant, c'est le bonheur. Nous avançons la joie au cœur. Je ne suis pas seule sur le chemin, je me rappelle Celui qui marche près de moi. Le Seigneur qui a dit : « je suis le chemin, la vérité, la vie... ». Je n'oublie pas ceux et celles qui me suivent par la pensée. Chacun a sa place en mon cœur.

Ce pèlerinage est une richesse faite de partage, de fraternité, d'écoute. Sur le chemin on va à l'essentiel. C'est la simplicité de la vie. C'est accepter l'autre avec ses différences. Sur le chemin, les groupes se font et se défont selon les arrêts de chacun. Le soir au gîte, nous retrouvons cette ambiance d'amitié, de convivialité. Moment de joie pour tous.

Sur le chemin avec mon amie Nadette c'est l'entente parfaite. Nous éprouvons la même émotion. Nos cœurs unis dans la prière avec le même enthousiasme. Nous voulons aller au bout de notre projet « Compostelle ».

Après des années de solitude, de mal être, suite au décès de mon mari, ce pèlerinage me fait revivre. Depuis j'ai une ouverture sur les autres que je n'avais pas avant.

Mais mon chemin ne s'arrête pas à Compostelle. Je veux aller là où je peux rendre service. Ne pas vivre égoïstement. Etre plus ouverte aux relations humaines. Ce sera le sens de ma vie.

Je concrétise cette résolution. Je vais à la Fraternité Chrétienne Aurore à Crecey sur Tille. Communauté de vie sur le chemin de Compostelle, qui accueille des jeunes en souffrance, en quête de sens.

Je suis membre de l'association vendéenne des pèlerins de Saint Jacques.

Le 10 Mai 2001, nous allons reprendre le sac et partir sur le chemin depuis Saint Jean Pied de Port pour continuer notre pèlerinage jusqu'à « Compostelle », le but que nous nous sommes fixés.

Nous en reparlerons....

Marie-Jo

(1) pèlerinage annuel diocésain organisé par J.E.Brin

Projet 2004

2004 sera une année jacquaire. Il serait bon que nous le fassions savoir dans notre département. D'une part pour mieux faire connaître Saint Jacques, trop souvent on ne le connaît pas, et ensuite pour faire un peu bouger les gens ; ils se poseront des questions et peut être nous en poseront.

Il y a plusieurs façons de faire des manifestations. L'Union en a recensé un certain nombre, Si vous voulez, je pourrais vous communiquer ce qui a été proposé, mais je compte sur vous pour nous donner d'autres idées. On pourrait par exemple organiser des messes solennelles pour honorer notre apôtre ; organiser des expositions, faire des marches, faire un inventaire des souvenirs jacquaires et le dire... , faire sonner les cloches sur le parcours du chemin de saint Jacques de quart d'heure en quart d'heure ; etc., etc.

Au niveau de l'Europe, il y a une action qui va se faire sur le parcours d'un très ancien pèlerin ; Léon Rosmital qui a parcouru toute l'Europe en passant par Rome, Saint Jacques et qui a traversé la France. Il n'a pas traversé la Vendée, mais est passé à Saintes et à Nantes en passant par Parthenay je crois.

Par contre nous avons la chance d'en avoir un autre qui a fait un parcours aussi long et a raconté son pèlerinage. Celui-ci est passé en Vendée, en 1499, et nous pourrions faire des actions dans ces lieux de passages. Il s'agit de ces villes ci-dessous dont je vous laisse reconnaître les noms en vieil allemand...

AMBROYT

SENT-SCHEMA

MOTTIR

BORNUA

GREVA

COMPESCHANGERE (Composschengere)

LARPROSEMAN

LE BRAUD

SAINTE-GEMME

LES MOUTIERS-SUR-LE-LAY

BOURNEZEAU

LA GREVE (château XV^e, toujours là!)

LA COPECHAGNIERE

L'HERBERGEMENT

Nous pourrions faire une suite d'étapes avec des conférences ou des veillées ou des expos dans ces villes... Enfin, je compte sur vous pour me donner toutes les idées et je vous connais, vous en avez et souvent des bonnes. J'attends donc votre courrier.

Adresses d'E-mail

Vous êtes de plus en plus nombreux à posséder un ordinateur et à pouvoir envoyer et recevoir du courrier électroniques. (courriels) . Je vais vous donner un bon moyen de vous en servir utilement et de nous aider

Il serait vraiment sympa que vous nous communiquiez votre adresse de « courriel » car nous pourrions vous envoyer les bulletins et autre courrier par ce biais, et nous ferions de ce fait de sérieuses économies : De timbres et de papier, et de temps. Si vous saviez le temps qu'il faut pour rassembler, plier les bulletins ou les lettres, les mettre dans les enveloppes les coller, poser les timbres...etc. alors que c'est si rapide et économique !

Envoyez donc votre adresse de courriel à

pelerin.st.jacques.vendee@wanadoo.fr

Je vous remercie d'avance... Pierre

Courrier des lecteurs

NOUS ATTENDONS VOTRE COURRIER

Quitterie, sainte du chemin de Saint-Jacques en France et en Espagne...

Texte écrit par Jean Fardet à l'occasion de la réunion - randonnée des 27 et 28 octobre 2001 à la Tardière

Puisqu'une célébration est prévue le 27 octobre à l'église de la Tardière, il serait peut-être "salutaire" de se rappeler que ce sanctuaire est placé sous le patronage de Sainte-Quitterie et que, en même temps et surtout, Quitterie est célèbre sur le chemin de Saint-Jacques, en Guyenne et en Gascogne, en Bigorre et en Aragon, comme dans le nord de la péninsule ibérique, toutes régions qui la vénéraient (et lui portent parfois encore un culte) le 22 mai.

Le lieu de son martyre se situe à la sortie sud-ouest d'Aire-sur-l'Adour, au Mas d'Aire, à l'emplacement actuel de la crypte de l'église bénédictine Sainte-Quitterie. Le GR 65 passe devant celle-ci et la visite est "obligée" pour le pèlerin de St-Jacques.

Le sarcophage de cette crypte est une merveille de l'art paléochrétien. Il serait même antérieur au martyre (476) de la sainte dont il aurait un temps recueilli les restes, mais ces reliques ont été dispersées et détruites lors des guerres de religion. Comme l'édifice qui la surmonte, cette crypte mérite plus qu'une prière... Un guide fait visiter le monument, l'été ; il habite en face du beau porche d'entrée gothique.

Aire eut son évêché dès le VI^e siècle, mais le perdit à la Révolution.

La voie romaine reliant Eauze (Elusa) à Dax (Aque Sextae) passe par Aire (Atura. A l'époque); elle servit plus tard d'axe de cheminement, entre Eauze et Aire, aux pèlerins de notre Apôtre. Sur son flanc, à Vergoignan, non loin d'Aire, ceux-ci pouvaient se désaltérer à une fontaine dédiée à Sainte-Quitterie, invoquée là contre le coup de chaleur ("canicula").

Autre témoin du culte de sainte Quitterie, à ne pas négliger, surtout pour qui descend "à pie o en coche" vers les Pyrénées (ou Lourdes): la chapelle templière du XII^e siècle de Magrigne, dédiée elle aussi à la sainte; très belle dans sa simplicité, à mi-chemin entre Blaye et Bordeaux (au bord de l'antique tracé romain de Blavia Burdigala, la future et authentique Voie de Tours!), sur la commune de St-Laurent d'Arce.

Le culte de sainte Quitterie est également connu à une petite journée de marche d'Angoulême (au sud), au bord de la voie romaine - encore une ! - de Périgueux à Saintes, sur la commune de Chadurie, au hameau de Sainte-Acquitière, nommé aussi Saint-Aquitier, Sainte-Quitière, Sainte-Aquitière... Il en faudrait très peu pour que la chapelle dédiée à Sainte-Quitterie ne devienne une ruine, car en l'été 2001 elle ne conserve de ses 4 murs encore debout qu'une petite ouverture romane au sud, et la moitié de sa couverture et de sa charpente. Cet édifice, que la propriétaire (ou locataire des lieux?) appelle aussi "La Maladrie" sans pouvoir me préciser si ce toponyme s'applique à l'ensemble des propriétés bâties et non bâties qui entourent et incluent ladite chapelle, est construit le long du côté nord d'un vaste foirail dont on devine l'importance qu'il put avoir autrefois. La foire qui s'y tenait est déclarée au XVII^e siècle comme "instituée de toute ancienneté"... En 2001, un seul forain de "Prêt à porter" perpétue la coutume et vient, le 17 de chaque mois le plus souvent, proposer sa marchandise; avec une foire un peu plus importante aux alentours immédiats du 15 mai... Il serait intéressant que nos amis de l'Association Poitou-Charente essaient de perpétuer au moins le souvenir - sinon la dévotion - de cette sainte des chemins de Santiago!

Comment, de Gascogne et de Guyenne, le culte de sainte Quitterie a-t-il pu remonter jusqu'en Bas-Poitou, en particulier à La Tardière ?...

Pour ce qui est de notre commune vendéenne, la tradition rapporte qu'il arriva - mais à quelle époque ? - que deux frères prêtres furent curés, l'un de La Tardière, l'autre du Tallud-Ste-Gemme, et prirent comme "patronnes" de leur paroisse respective: sainte Quitterie pour le premier, sainte Gemme pour le second... deux jumelles dont le culte avait déjà, c'est probable, été amené dans la région, pour se permettre une telle dédicace.

Un autre élément de réponse pourrait nous venir de la paroisse de Sainte-Gemme-la-Plaine. On dit en effet que le bourg a pris le nom de la sainte à cause du passage de ses reliques sur son territoire, mais - à supposer que cette tradition soit digne de foi - à quelle époque, là encore ?! On sent bien que des jalons se sont perdus, qui auraient pu nous éclairer sur l'extension de ce culte entre la Gironde et la Loire.

Contentons-nous donc d'essayer de décrypter ce qu'il y a de légendaire et d'historique dans l'existence terrestre de sainte Quitterie! Oui, comme dans le cas de Jacques le Majeur, apôtre du Christ, une bonne part de légende se glisse dans un tissu assez mince de faits réels...

Une tradition gasconne en fait la fille d'un gouverneur ou d'un "roi" wisigoth de Toulouse, au V^e siècle. Son père voulut la marier à un jeune homme riche, adepte de l'arianisme, hérésie pour l'Eglise catholique. Elle refusa et fut vers la 2^{ème} capitale du royaume: Aire-sur-l'Adour (Atura), où elle fut rattrapée par les soldats de son père et décapitée en l'année 476, sur la colline du Mas d'Aire. Stupeur des séides... elle prit elle-même sa tête, pour la déposer en un lieu où, depuis, coule une source miraculeuse, à l'emplacement de la crypte du sanctuaire actuel.

En Gascogne, elle est invoquée contre les maux de tête, les maladies mentales et, comme dans la péninsule ibérique, contre la morsure des chiens enragés et la rage ("abogada del mal de rabia"); contre l'orage, la sécheresse ("sequia").

Son culte s'accommoda par ailleurs de deux légendes; l'une qui en fait une fille unique, l'autre qui en fait la sœur de 6 ou 8 autres filles dont une, Gemme, sa jumelle... Elles-mêmes décapitées et vénérées ensuite auprès de sources aux vertus thaumaturgiques.

En fait, pour résumer et simplifier cet imbroglio de données apparemment contradictoires, il semble plausible de penser avec l'abbé Loubès (collègue de l'abbé Bernès lui-même auteur d'un célèbre "Guide du Chemin de St-Jacques en Espagne" dans les années 1965!) que Quitterie, la fille unique, se soit "démultipliée" en 6 ou 8 autres sœurs, par le fait que, au long du haut Moyen Age, on lui reconnut de telles qualités que ses qualificatifs finirent par être personnalisés sous le nom d'autres modèles et témoins du Christ:

Quitterie, la pure ("mera", en latin) donna sainte Mère...

Quitterie, la donnée à Dieu ("deodata") devint sainte Dode,

Quitterie, l'affranchie, la libre du joug d'un père païen autoritaire, cruel (et "sexiste": il avait décidé de supprimer ses 9 filles, dans sa rage de n'avoir pas eu d'héritier mâle!), "liberata", se "dédoubla" en sainte Livrade, objet de vénération pour de nombreuses paroisses ou sanctuaires du Quercy...

Quitterie, oui, c'était vraiment la perle ("Gemma", en latin) et elle devint ainsi sainte Gemme... nom de sainte beaucoup plus répandu que celui de Quitterie!

Une autre tradition, ibérique celle-là, la fait naître à Braga, actuellement archevêché au nord du Portugal... non plus d'un père wisigoth, mais d'un païen, gouverneur de la Galice et du Portugal, et surtout à une date bien différente de celle de la tradition gasconne : dans les deux dernières décennies du 2^e siècle. Alors, comment concilier cet écart de près de 3 siècles entre la sainte de Galice et celle de Gascogne ? Les historiens qui se sont penchés avec les archéologues sur ce dilemme, opéreraient plutôt pour une sainte décédée en 476, date de la décapitation de la jeune princesse wisigothe à Aire. Mais ce qui ne simplifie pas le problème, c'est que sainte Marcienne, l'une des 9 sœurs, mourut martyre à... Tolède, où elle est vénérée encore!

Complémentaire de la tradition galicienne; une variante aragonaise.

Dans le Sobrarbe, les autochtones du pueblo de Guaso disent avec conviction que ... "sainte Quitterie était (sic) sept sœurs. Elle était sœur avec sainte Engrâce, avec sainte Marine, et quatre autres: sainte Hélène, sainte Orosia, sainte Barbara et sainte Lucie". Les 4 dernières ne figurent pas au calendrier de la tradition gasconne, mais sont bien présentes dans la dévotion des habitants du haut Aragon.

Pour conclure, une constatation d'ordre philologique : Quitterie est un nom d'origine germanique, alors que celui de ses 6 (ou 8) sœurs est plutôt latin. Pourquoi ? Peut-être, tout simplement, parce que s'imposa peu à peu la prépondérance de la langue latine sur des populations imprégnées de ce que l'Eglise appelait "paganisme" ou "hérésie".

Mais croyez-vous que, pour des Wisigoths, il fut facile de s'assimiler, de "s'intégrer" (pour employer un terme actuel!) de chaque côté des Pyrénées ?! Galicienne ou gasconne, peu importe... Merci, Quitterie, d'être parvenue à la longue à réaliser cette "intégration", de part et d'autre de la Cordillère, sur ce Chemin d'étoiles !

Jean Fardet, le 15 octobre 2001.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES OU AUTRES

- 1) La photocopie d'un chapitre intitulé "Sainte Quitterie, vierge et martyre en Gascogne"; d'un ouvrage non identifié... non daté, imprimé à Paris, chez E. Petithenry, et recueilli en 1991 par l'abbé Jean Dieumegard, curé de la Tardière à l'époque.
- 2) Les Bollandistes; "Acta Sanctorum", à la date du 4 mai.
- 3) Monlezum. "Histoire de Gascogne".
- 4) Louis de Brugelles. "Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch".
- 5) "Gallia Christiana".
- 6) A-F. Lièvre. "Les chemins gaulois et romains entre la Loire et la Gironde". Niort, 1893. Rééd. Williamson, La Rochelle, 1987.
- 7) "Ouest-France", quotidien du 3 janvier 1991. Court article concernant la commune de Ste-Gemme-la-Plaine.
- 8) Emission de "France-Culture": "Le Pays d'ici". "Le voyage à Compostelle", le 31 août 1993.
- 9) Un ouvrage en espagnol: "Ermitas de Sobrarbe". Coleccion Tierra de Buxo n 2, Huesca, 1997.

LA LETTRE DE L'UNION

N° 5 Septembre 2001

ULTREIA ! voici notre cinquième Lettre.

Elle est destinée à tous les adhérents des associations membres de l'Union, pour les informer de la vie et des projets de l'Union. Pour des raisons d'économies, elle leur est adressée par l'intermédiaire des associations avec d'autres envois. Elle peut donc arriver à des dates différentes selon les associations. Pour la recevoir directement par mel demander à : union@saint-jacques-france.org

Des réussites !

De détenus en fin de peine qui ont " pérégriné " de Besançon à Saint-Jean-Pied-de-Port, accompagnés d'anciens pèlerins de Compostelle de Rhône-Alpes et Franche-Comté.

De nos amis du Loiret qui sont arrivés à Santiago après avoir navigué sur la Loire et affronté la tempête dans le golfe de Gascogne. Evidemment ils n'ont pas eu la Compostela, certificat donné à ceux qui font les 100 derniers km à pied ! Quand arriverons-nous à faire reconnaître la valeur des différentes formes de pèlerinage ?

A quoi correspond ce nombre ?

0,046481405713304493750045066

C'est le montant en Euros (soit 2F) de la cotisation par adhérent arrêté par l'AG du 12 mai 2001.

C'est dérisoire ! Ne pensez-vous pas ?

Merci aux adhérents qui accepteront de verser à leur association **1 Euro pour l'Union** à partir de 2002.

Versement suggéré par l'intermédiaire de votre association avec votre cotisation annuelle.

INTERNET

<http://www.saint-jacques-france.org>

Plus parlant qu'une documentation papier (qui nous coûterait fort cher), ce site présente l'Union, ses projets, ses travaux. Il est disponible même dans les campagnes de France pour les adhérents isolés et partout dans le monde. Il est un instrument d'échanges d'expérience et peut devenir le lieu d'une communication habituelle. Le nombre de visites enregistrées est passé de 365 en avril à plus de 1000 en août **et vous ?**

L'HOSPITALITE

En projet pour janvier 2002, une rencontre à Moissac :

* bilan des actions de l'été 2001

* poursuite de la réflexion engagée dans l'Union après les journées de Conques

Saint Jacques 2004

Le projet culturel européen pour la prochaine année jacquaire initié par l'Union avance.

Nous avons reçu le soutien de l'Institut Européen des itinéraires culturels. Grâce au concours du Comité Départemental du Tourisme de Haute-Loire, nous organisons une **réunion de conception au Puy les 12 et 13 octobre**.

Ce projet a été envoyé à chaque association membre et à divers partenaires potentiels. Il est présenté sur le site Internet.

Des adhérents d'associations apportent déjà leurs concours mais les besoins sont grands.

Nous aurons en particulier besoin de **traducteurs** pour le séminaire de préparation qui se tiendra au Puy début 2002. Nous y recevrons des partenaires étrangers qui ne parlent pas tous notre langue.

LES TALIBANS SUR LE CAMINO *** (page 2)

Les amigos de Burgos nous communiquent des nouvelles qui : "*sin duda , provocan dolor de corazon a los amigos de la ruta Jacobea* " : Ce qui était prévisible, et annoncé, s'est produit : l'effondrement d'une partie de la voûte de la chapelle San Nicolas à San Juan de Ortega .

Sans préjudice majeur, heureusement, pour le magnifique cénotaphe de San Juan ni pour les pèlerins habituellement si nombreux en ce lieu.

Par ailleurs le couvent et les célèbres arches de San Anton, avant les Quatre Souris, menacent aussi de s'écrouler.

Les organismes compétents se déclarent non concernés car c'est une propriété privée !

Le Camino a beau avoir été déclaré "Patrimoine de l'Humanité", il n'est apparemment pas à l'abri des Talibans de l'Administration qui, pour utiliser des textes à la place de dynamite, n'en sont pas moins redoutablement efficaces !

J-C A.

Composition du Bureau de l'Union :

Odile EGELE, présidente de l'Association d'Alsace : hospitalité

Jacky GUILLON, ex-président de l'Association du Loiret : secrétaire

Marie-Françoise MIGEOT, présidente de l'Association du Gers : communication

Louis MOLLARET, président de l'Association de Provence-Alpes-Côte-d'Azur : relations avec les autres associations et animation

Jacques TOLLET, président de l'Association de Rhône-Alpes : finances, chemins et relations avec la FFRP

Denise PERICARD-MEA, Vice-présidente de l'Associations du Centre : recherche et culture.

Pierre PRENAT, Président de l'association vendéenne des Amis de saint Jacques : information des pèlerins.

A quoi nous sert l'Union ?

par Louis Mollaret

Voilà une question que certains me posent parfois.

Une première réponse brutale serait : à rien si

- vous n'avez pas envie de voir au-delà de votre territoire
- vous ne souhaitez qu'y tracer des chemins
- vous n'aimez que vous retrouver pour des marches
- vous êtes persuadés que les pèlerins ne sont pas capables d'aller à Compostelle, sans vous
- vous pensez qu'on n'a plus rien à apprendre sur saint Jacques ni sur Compostelle

S'associer, c'est vouloir servir une ambition commune et y consacrer des moyens. Je retourne donc la question :

" qu'attendez-vous de l'Union, quels moyens lui consacrez-vous " ?

Une association a besoin d'hommes (et de femmes), d'idées, de travail et surtout d'échanges pour que les idées s'enrichissent et fructifient dans le travail en commun (pour lequel il faut aussi quelques moyens financiers).

Lors de la création de l'Union, vous demandiez à :

" être connus et représentés " : l'Union est connue de l'Eglise de France, des autorités civiles et religieuses de Santiago, de l'Institut européen des itinéraires culturels, du conseil de l'Europe et des autres associations jacquaires.

" être plus forts " : chaque association peut se prévaloir d'appartenir à un ensemble plus vaste qui peut appuyer ses initiatives, lui apporter l'expérience des autres membres, ou une aide ponctuelle. Le projet 2004 s'inscrit dans cette ligne : susciter, soutenir et fédérer des initiatives locales.

" acquérir des connaissances " : l'Union a mis en place une structure de recherche qui anime cinq groupes régionaux. Elle répond aux questions qui lui sont posées, rédige des articles en collaboration avec ceux qui le souhaitent, aide à promouvoir le patrimoine local.

" connaître ce qui se fait ailleurs " : l'Union contribue à rompre l'isolement, ses rencontres sont enrichissantes pour les participants ouverts à l'expérience des autres associations.

" avoir des relations internationales " : l'Union se constitue peu à peu un réseau ; ainsi le Bureau est intervenu pour que des pèlerins du Loiret, renouvelant une vieille coutume de pèlerinage maritime, soient bien accueillis à Santiago et pour une association inquiète d'un programme européen qui risque de ne pas reconnaître son travail.

" bénéficier de moyens communs " : le carnet de pèlerin est un première réalisation ! Nous préparons un livret du pèlerin avec une bibliographie sérieuse et une sélection de textes. La Xunta de Galice va publier deux livres avec nous. Nous ferons plus si chaque association membre est consciente qu'elle est une partie de l'Union. Certes chacune a bien du mal à mobiliser ses adhérents, tant l'individualisme est grand. Un exemple : chaque pèlerin internaute se sent obligé d'avoir son site Internet pour raconter son expérience. Aucun, n'apporte un concours à la réalisation du site collectif de l'Union.

L'union ne peut apporter que dans la mesure où elle reçoit. Son premier apport : une information régulière sur les activités et les projets. Mais soyons clairs, **il n'y a ni activités ni projets de l'Union conduits sans les associations membres.** Le Bureau s'emploie à susciter et proposer, au delà il ne peut rien sans vous.

A débattre : Le pèlerinage à Compostelle n'est-il pas présenté comme un rite initiatique ? une sorte de " bizutage " ?

MOI ... ET LES AUTRES

Par Odile Egelé,

Extrait du bulletin n°12 de l'association d'Alsace

" Une phrase de Don Jose-Ignacio a fait beaucoup de bruit en son temps et je la reprends à dessein: " si le pèlerin veut être sûr d'avoir un lit tous les soirs il n'a qu'à rester chez lui ". L'expression est certes dure mais tout d'abord il s'agit d'une image. Si l'aventure du chemin est hors du temps, le cheminement lui-même peut se caractériser par un plongeon hors de notre univers personnel bien connu et protégé dans l'univers absolu avec ses incertitudes et l'obligation de s'y adapter pour continuer. La difficulté du pèlerinage d'aujourd'hui n'est plus la peur du loup de l'Aubrac ou des passeurs de Garonne. Si le sèche-linge au gîte et la formule " bagage transporté " augmentent le confort physique l'inconfort fondamental reste bien ... les autres et nous voilà confrontés à cette partie de nous-même que nous refusions de voir au quotidien, à nos petits et grands démons intérieurs qui s'appellent racisme primaire, intolérance, rejet, manque de curiosité, sclérose d'habitude et bien d'autres. En bref, toutes nos peurs réunies soigneusement camouflées jusque là arrivent en masse à la surface et le cheminement dans la société pèlerine nous donne alors l'occasion de panser ces blessures anciennes, de guérir nos peurs. Vue ainsi chaque rencontre agréable ou irritante redevient partie constructive de notre évolution personnelle sur le chemin de guérison et de conversion qu'est la pérégrination sur le chemin de saint Jacques. "

2001 : hospitalité française à Roncevaux premières impressions

Les hospitaliers français qui ont secondé leurs collègues basques pour l'hospitalité à Roncevaux n'ont pas encore tous rendu compte de leur expérience. Une chose est certaine, elle fut intéressante et enrichissante. Les escaliers sont durs et ce refuge est plus souvent une " usine à pèlerins " qu'un havre familial. Au moins ceux qui y ont passé dix ou quinze jours ont-ils eu le sentiment de leur utilité. C'était aussi la première expérience de coopération avec nos amis basques. Reste à en tirer des conclusions dont nous reparlerons.

Voir les comptes-rendus sur le site Internet

Bienvenue !

au nouveau président de l'association Poitou-Charente :

Daniel Bettembourg, tel 05 49 33 45 76

18 rue de Coburg 79000 Niort

e-mail : amisdeschemins.pc@wanadoo.fr

Nouvelles de Bretagne

Nous ouvrons trois chemins jacquaires en Bretagne dont celui l'un de Saint-Pol-de-Léon à Quimperlé.

Le guide pratique est disponible auprès de :

Jean-Luc ROSNEN 6 PoullRu

29530 LANDELEAU Tél 0298 939 762